

1671 November 24., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SAV. AMBASSADOR BENOÎT II CIZE, MARQUIS] DE  
GRÉSY, AN DEN STATTHALTER VON STADT UND AMT ZUG, RITTER  
[BEAT JAKOB I.] ZURLAUBEN, ZUG

---

"Je vous remercie de la lettre que vous avéz pris la peine de m'escrire le 23. du courant et des avis que vous me mandéz de ce que vous a escrit ... vostre fils [**Beat Kaspar** Zurlauben, diesem war auf die Intervention des Colonel général des Suisses et Grisons, Eugène-Maurice de Savoie, Comte de **Soissons**, und des sav. Ambassadors in Frankreich, Thomas-François Chabod, Marquis de **Saint-Maurice**, vom franz. König **Ludwig XIV.** eine Kompagnie zugesprochen worden]<sup>1</sup>, ce qui luy sera tres avantageux de bien faire considerer l'importance de tout, à ceux [u.a. Ammann und Rat?]<sup>2</sup> qu'il vous a nommé [- Stadt und Amt Zug hatte den von Frankreich begehrten Aufbruch allerdings bereits bewilligt -]<sup>3</sup>, c'est ce qu'il doit tousiours faire en toutes occasions. Je ne puis rien vous repondre de plus sur l'affaire du fils<sup>4</sup> de vostre Trompette [=Stadttrompeter Noe **Brandenberg**, dessen Sohn damals in Turin Studien oblag und dafür das sav. Stipendium beanspruchte], puis que ... le Patrimonial [général Giovanni Michele **Leonardi**, gleich Grésy o. Ambassador bei den kath. Orten] me dit n'avoir point apporté d'argent que pour donner aux Superiorités des [VI] Cantons [cath. - VII ausg. SO -, die mit Savoyen in einem Bündnis standen], ainsy il faut attendre q'u'il[!] soit de retour en Piemont où il fera sa relation de toutes choses à S.A.R. [Herzog **Karl Emanuel II.**], et si l'on m'envoyra quelque argent pour les Ams, vous serez le premier ... de qui Je me souviendray, et s'il y aura de quoy Je donneray quelque chose aud.<sup>t</sup> Trompette. Qui est tout ce que Je puis sur cela vous dire. ... le Patrimonial attend de Jour a autre l'ordre de S.A.R. pour repasser à Turin.<sup>5</sup>

Je vous diray maintenant ... sur ce que vous m'escrivites la semaine passée que l'on disoit que Je voulois me retirer en Piemont, J'l est vray qu'apres des si longues fatigues que m'ont données toutes mes negotia[ti]ons Je souhaisterois bien d'aller prendre un peu du repos, mais ces mess.<sup>rs</sup> [Schultheiss und Rat] de Lucerne, et d'autres Cantons [cath.] m'ont temoigné que si Je quittois cett'ambassade toutes les affaires de S.A.R. iroient tres mal, puis que nous sommes dans des conionctures q'u'il est plus que necessaire que ie sois en ces Pais pour le service de S.A.R. autrement l'on pourroit voir des

changemens au preiudice dud.<sup>t</sup> service: ... le Patrimonial dit q'uil faut que Je m'arme de patience<sup>6</sup>, si bien que si S.A.R. me commande de demeurer encor [- tatsächlich verblieb Grésy dann bis zum 24. November 1672 in den kath. Orten -]<sup>7</sup>, il faudra que J'obeisse, vous pourrés donc escrire à ... vostre[dit] fils que si ie me retirois dans les conionctures des affaires presentes, il y auroit grande apparence que les affaires du Service de S.A.R. iroient tres mal. voyla ce que Je puis vous repondre ... sur ce que vous m'aviéz escrit la semaine passée, ainsy si ... les[dits] Cantons [cath.] avoient envie que ie demeure encor en ces Pais, representéz ce que vous Jugéz necessaire pour l'effet de vostre Jntention, et moy J'obeiray à tout ce que S.A.R. me commandera, vous priant de m'aymer tousiours et d'estre assuré que J'ay un desir tres grand de pouvoir vous servir utilem.<sup>t</sup> et toutte vostre noble famille, et Je ne perdray point d'occasion à vous en donner des Preuves puis que ie suis de tout mon Coeur

Madame l'ambassadrice [Grésys Gattin, Violante-Catherine-Adélaïde Asinari, Comtesse de **Peceto**, gemeint] et moy saluons Madame la Chevaliere [Maria Margaretha **Pfyffer**, als Gattin des Adressaten verh.] Zurlauben ...".

- 1) s. Zurlaubiana AH 21/107, 109: Beachte, dass Beat Kaspar Zurlauben, der sich damals in Turin aufhielt und eigentlich auf eine Stellung in den Fremden Diensten Savoyens aspirierte - s. ebenda AH 34/111 und AH 111/86 S. 2 oben -, seinen Vater darum ersuchte, seinen beabsichtigten, dann aber doch nicht vollzogenen Übertritt in die Fremden Dienste Frankreichs vor dem sav. Ambassador geheim zu halten, s. ebenda AH 21/107 S. 3 Schluss sowie das in Anm. 2 Gesagte!
- 2) Offenbar muss Beat Kaspar Zurlauben seinem Vater neben den in Anm. 1 erwähnten beiden Schreiben vom Oktober 1671 zwischenzeitlich noch andere, bisher leider nicht aufgefundene Schreiben zugesandt haben.
- 3) s. ebenda AH 7/59, 63
- 4) s. ebenda AH 134/50 spez. auch Anm. 2
- 5) Rott/Représentation VIII 481 zufolge, weilte Leonardi dann noch bis zum 5. Februar 1672 im Lande.
- 6) s. demgegenüber Zurlaubiana AH 44/6
- 7) s. Repertoire I 480 und demgegenüber Rott/Représentation VIII 469, demzufolge Grésy bereits Ende Februar 1672 abgereist sein soll